Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 32 (1924)
Heft: 11

Artikel: Correspondance
Autor: Brudel, G.A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-25818

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quelques sectes particulieres sçavoir de Pietistes, Moralistes etc.

«Il y a aussi un Seminaire séparé pour les Etudiants François(: comme à Berlin :) leur nombre va souvent jusqu'a 30. qui ne se donnent pas beaucoup de pene ni dans la Philosophie ni dans les langues, mais seulement on leur enseigne en françois la Theologie pendant trois ans, après quoi on les consacre et on les renvoye dans leur pays [1]. Ils ont trois Professeurs, qui comme les Etudiants sont payes, soit par les Synodes de France, soit par les Republiques de Berne, Zurich et Genève. Mr. Tissot, qui est ici professeur honoraire en Medecine, a été invité et sollicité à remplir le Poste de Chancelier de l'Académie de Pavie, avec la pension de 2.000 Ducat ; au mois de Septembre ou d'Octobre, il partira pour l'Italie avec son Neveu [Dapples], parce qu'il n'a point d'enfant ; il laisse la Dame ici et il aura permission de venir à Lausanne toutes les années pour y rester trois mois. »

CORRESPONDANCE

UNE PROPOSITION INTÉRESSANTE

Monsieur le Rédacteur de la *Revue historique vaudoise.*

Voici un certain temps déjà que je me propose de vous soumettre une idée qui s'est imposée à moi et dont je crois que la réalisation — fort aisée assurément — serait utile aux amis de l'histoire de notre pays. La voici :

Le nombre des Sociétés d'histoire locale s'est accru d'une façon très réjouissante dans notre canton depuis une vingtaine d'années. La plupart de nos dix-neuf districts en

[1] Ce séminaire exista de 1730 jusqu'à 1812.

comptent au moins une, parfois plusieurs. Dans plus d'un endroit, il est vrai, ces sociétés ne groupent encore qu'un nombre trop restreint de fidèles, mais c'est déjà une promesse et les autorités seront sages de leur donner l'appui effectif dont elles ont besoin, car elles entretiennent à leur manière un patriotisme du meilleur aloi.

Ces sociétés auraient tout à gagner à se mieux connaître les unes les autres, elles peuvent, en effet, se rendre dans maints domaines de nombreux services réciproques.

La plupart d'entre elles ont créé des musées locaux qui sont leur propriété ou auxquels elles continuent à s'intéresser, suivant des modalités qui peuvent varier d'un lieu à l'autre.

Il est facile d'indiquer quelques-uns des services que ces sociétés peuvent se rendre, c'est peut-être superflu. Il peut s'agir de documentations, d'expériences au sujet des meilleurs procédés de classement ou de conservation, de recherches de pièces que tel musée désire acquérir alors que tel autre ne tient pas à les conserver, parce que sortant de son domaine, ou enfin d'échanges en matière de doublets. Il arrive qu'on offre à nos musées des gravures ou des portraits qui concernent une autre partie du canton. Au lieu de les refuser, il serait bien préférable de les accepter en vue de la collection du district voisin, qui sera enchanté de l'aubaine et saura rendre la pareille à la première occasion.

Nous savons qu'il existe dans cet ordre de choses une « Union des Musées suisses », quelques-uns parmi les musées locaux vaudois en sont déjà membres, et d'autres suivront peut-être leur exemple, si leurs circonstances le permettent, mais ne pourrait-on pas, en outre, sur le terrain vaudois, organiser une sorte de fédération des Sociétés locales d'histoire, sans qu'il soit besoin pour cela de créer un nouveau Comité ni beaucoup de paperasseries ; il suffirait,

nous semble-t-il, que la *Revue historique vaudoise* fût disposée à donner, une fois par an par exemple, la liste complète et mise à jour de toutes les Sociétés locales d'histoire, avec l'adresse de leurs présidents, et celle des musées qui s'y rattachent, avec le nom des conservateurs. De temps à autre la *Revue historique* accueillerait aussi, j'en suis sûr, les questions ou vœux formulés par tel des conservateurs de collections, désireux de se renseigner sur un point douteux, ou à l'affût d'une pièce ou d'un document qui leur fait défaut.

Tout naturellement cela impliquerait que chacune de nos Sociétés locales d'histoire tiendrait à s'abonner à votre publication, qui aurait acquis un titre de plus à la gratitude des amis de l'histoire de notre pays vaudois.

G. A. Bridel
Président de l'Association
du Vieux-Lausanne.

Août 1924.

La *Revue historique vaudoise* accueille avec beaucoup de sympathie la communication de M. Bridel et la recommande vivement à l'attention des Sociétés locales d'histoire. Cette Revue a, d'ailleurs, déjà exprimé le vœu de voir intervenir cette collaboration bienveillante, sinon cette fédération des sociétés ci-dessus. Voici, entre autres, ce qu'elle disait au commencement de son numéro de janvier 1922.

« Il serait désirable, nous semble-t-il, qu'il s'établit par l'intermédiaire de la *Revue historique vaudoise,* un lien entre les nombreuses sociétés qui ont été fondées dans diverses villes depuis quelques années et qui, toutes, travaillent à l'étude du passé de la localité... Il serait certainement intéressant, pour chacune d'elles, de connaître les moyens d'action employés, les travaux accomplis et les résultats obtenus par les associations similaires. Certains travaux

présentés dans leurs séances pourraient aussi parfaitement trouver place dans la *Revue historique vaudoise*. Nous serions heureux de connaître, sur ce sujet, l'opinion des personnes qui s'occupent activement des affaires de ces diverses sociétés. »

Cette Revue ne peut maintenant que confirmer le vœu qu'elle émettait alors. Il va sans dire, du reste, qu'elle n'a reçu aucune communication en réponse à sa demande. Elle espère vivement aujourd'hui que M. Bridel aura plus de chance et que les travaux souvent très intéressants des sociétés locales ne seront plus complètement ignorés et inutiles dans le reste du pays.

FIGURINE DE SPES TROUVÉE A ORBE

La reconstitution de cette figurine, donnée dans la Planche II de notre numéro d'octobre 1924, est due à M. Jack Monod, artiste-peintre, dessinateur au Musée d'art et d'histoire de Genève, dont le nom avait été regrettablement omis, ce dont nous nous excusons.

CHRONIQUE

La direction du *Musée national* vient de faire paraître son *XXXIIme Rapport annuel* présenté au Département fédéral de l'Intérieur. On y trouve une foule de renseignements sur les dons et legs, les achats du Musée, ses enrichissements divers composés de dépôts, d'échanges, du produit de fouilles ; sur les moulages et copies, la collection de photographies et de dessins ; sur la bibliothèque, la collection de sceaux et le cabinet de numismatique ; sur le château de Wildegg, etc. Ce volume est complété par cinq travaux accompagnés de planches superbes, de MM. Lehmann, E. Gerber, E.-A. Gessler, et K. Frei-Kundert.